

La Valorisation Des Produits De Terroirs, Objet D'enjeux Et De Défis Nouveaux Pour Le Développement Local Au Bénin

[The Valorization Of Local Products, Subject Of New Issues And Challenges For Local Development In Benin]

AFOUDA Alix Servais

DGAT / FLASH / Université de Parakou (UP)



Résumé – Les débats récents sur le développement local consacrent l'intérêt croissant des décideurs à mettre en œuvre des stratégies appropriées, innovantes pouvant assurer la promotion des produits de terroirs. L'objectif de cette étude est d'analyser les enjeux et défis de la valorisation et la promotion des produits de terroirs pour les collectivités territoriales.

La méthodologie utilisée consiste en la recherche documentaire et des enquêtes de terrain menées dans des communes pilotes (Natitingou, Parakou, Cotonou, Bohicon, Dassa-Zoumè et Ouèssè). Ces enquêtes rendues possible grâce aux observations *de visu*, à des questionnaires et guides d'entretien ont permis de discuter avec un échantillon de 192 personnes représentant plusieurs catégories d'acteurs (élus locaux et des responsables des organisations de producteurs, des transformateurs et des consommateurs des produits locaux) retenus grâce à la formule de Schwartz (2006). Les données ainsi collectées ont été traitées à l'aide des logiciels Word 2013 et Excel 2013 en mettant en exergue les actions, les comportements et les impressions des différentes catégories d'acteurs concernés. Les résultats ainsi obtenus ont été analysés suivant le modèle SWOT (*Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats*)

D'après les résultats obtenus, on peut dire que l'avènement de la décentralisation n'a pas permis d'améliorer la part des recettes fiscales locales dans l'ensemble des recettes fiscales publiques : « les recettes fiscales des communes représentent 2% de l'ensemble des recettes fiscales publiques. La structure des recettes d'investissement montre que l'effort d'autofinancement ne représente que 2,5% des recettes d'investissement en 2010. Les transferts constituent 82% des recettes d'investissement des communes » Pourtant les caractéristiques physiques (géologie, climat, relief, sols, hydrographie, végétation, etc.) du milieu et le savoir-faire des populations en présence ont donné une spécificité, une typicité à certains produits locaux qui sont devenus de nos jours des marqueurs d'identité des territoires. Il s'agit là d'opportunités socioéconomiques offertes aux territoires qui en sont de nos jours producteurs. Alors que Cotonou, la grande métropole béninoise privilégie la concurrence entre les produits aux fins d'une consommation des ménages à moindres coûts, dans les communes de Ouèssè, Parakou, Bohicon, Natitingou et Dassa-Zoumè, respectivement 57%, 56%, 56%, 54% et 51% des différents types d'acteurs concernés estiment qu'il est indispensable de valoriser et consommer les produits de terroirs afin d'assurer le développement local.

Si des stratégies appropriées sont définies et un *marketing* territorial bien fait, les Communes béninoise pourraient désormais conquérir des parts de marché dans des régions de plus en plus lointaines, recouvrant ainsi des avantages socioéconomiques du fait de la sécurité alimentaire, des revenus et emplois que la valorisation des produits de terroirs procurent.

Mots clés – Bénin ; produits de terroirs, enjeux et défis ; gouvernance territoriale ; développement local

Abstract – Recent debates on local development confirm the growing interest of decision-makers in implementing appropriate, innovative strategies that can promote local products. The objective of this study is to analyze the issues and challenges of the valorization and promotion of local products for local authorities.

The methodology used consists of documentary research and field surveys conducted in pilot municipalities (Natitingou, Parakou, Cotonou, Bohicon, Dassa-Zoumè and Ouèssè). These surveys, made possible thanks to face-to-face observations, questionnaires and interview guides, made it possible to discuss with a sample of 192 people representing several categories of actors (local elected representatives and heads of producer organizations, processors and consumers of local products) selected thanks to the Formula of Schwartz (2006). The data thus collected was processed using Word 2013 and Excel 2013 software by highlighting the actions, behaviors

and impressions of the different categories of actors concerned. The results obtained were analysed according to the SWOT model (Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats).

From the results obtained, it can be said that the advent of decentralization has not improved the share of local tax revenues in the total public tax revenues : "the tax revenues of municipalities represent 2% of all public tax revenues. The structure of investment revenue shows that the self-financing effort represents only 2.5% of investment income in 2010. Transfers constitute 82% of the investment revenues of the municipalities". Yet the physical characteristics (geology, climate, topography, soils, hydrography, vegetation, etc.) of the environment and the know-how of the populations involved have given a specificity, a typicality to certain local products that have become nowadays markers of identity of the territories. These are socio-economic opportunities offered to the territories that are now producers. While Cotonou, the large Beninese metropolis favours competition between products for the purpose of household consumption at lower costs, in the municipalities of Ouèssè, Parakou, Bohicon, Natitingou and Dassa-Zoumè, respectively 57%, 56%, 56%, 54% and 51% of the different types of actors concerned believe that it is essential to value and consume local products in order to ensure local development. If appropriate strategies are defined and territorial marketing is well done, beninese municipalities could now conquer market shares in increasingly distant regions, thus recovering socio-economic benefits due to food security, income and jobs that the valorization of local products provides.

Keywords – Benin ; local products, issues and challenges; territorial governance; local development.

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATIF DE L'ETUDE

1.1 - Contexte socioéconomique

Le Bénin a une population d'environ 13 millions d'habitants en 2021 sur la base des données du Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2013 (RGPH4). Les structures par âge, par sexe et par milieu de résidence autorisent la lecture suivante : une population jeune (56,4% des moins de 20 ans) ; une population à dominance féminine (51,5%) et rurale (61,1%). Le rythme de croissance de la population béninoise est de 3,5%, la plus forte de l'Afrique de l'Ouest.

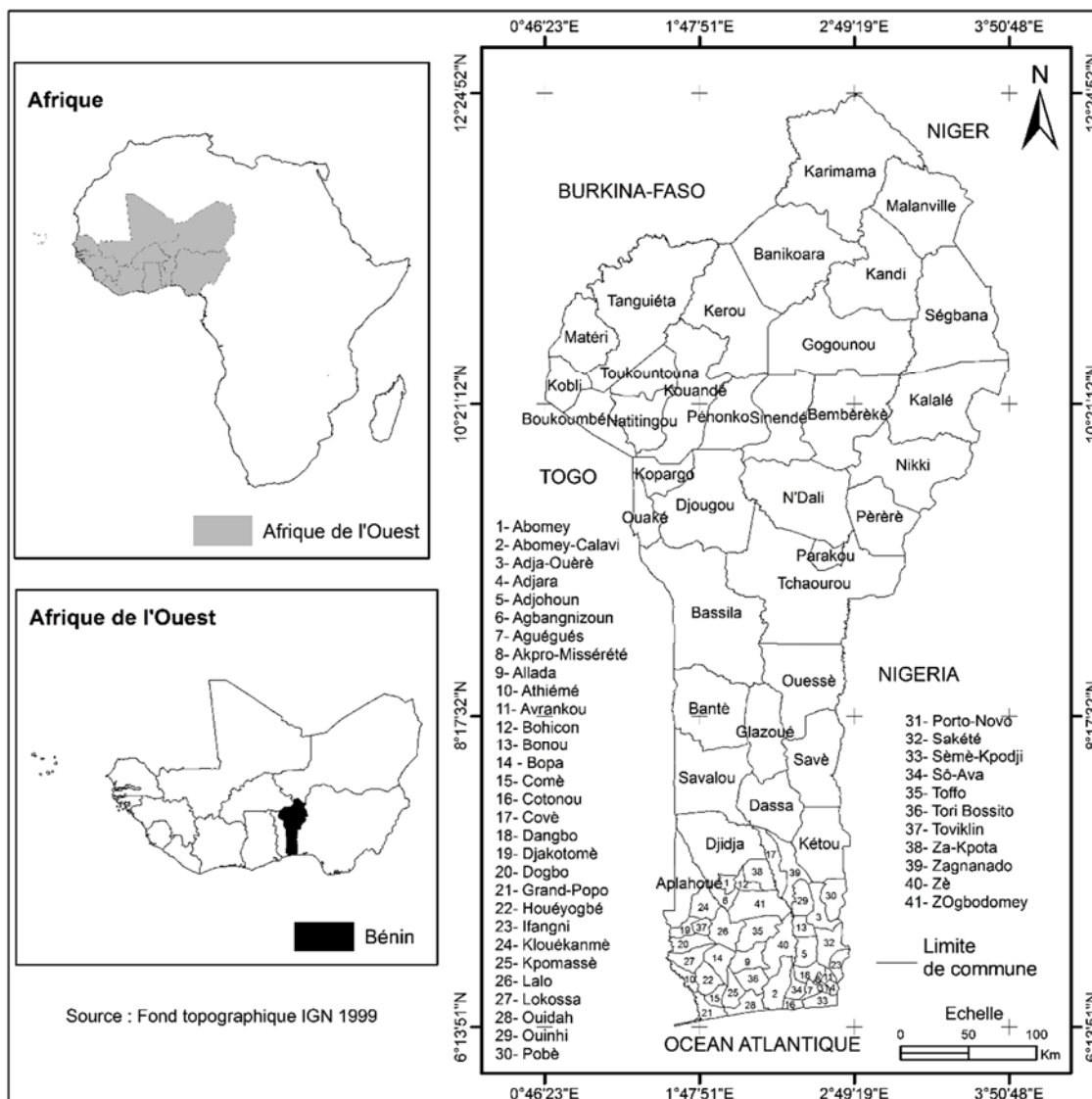


Figure n° 1 : Le Bénin et ses territoires communaux

Dans ce contexte, les défis sociaux et économiques sont de taille et se posent en termes de satisfaction des besoins de base des populations (emploi, éducation, santé, eau, logement, assainissement, etc.). Sur ce plan, le pays éprouve des difficultés dans la création et la mobilisation des ressources nécessaires pour relever ces défis. Pourtant les dernières évolutions de l'économie béninoise montrent bien que l'agriculture mobilise 75% des recettes d'importation, 35% du PIB, 40% de la population dont 20% sont des jeunes (15-34 ans). Ainsi, le pays dispose d'un secteur agro-alimentaire qui offre des opportunités d'auto-emploi, apparaissant ainsi comme un domaine d'activités par excellence pour les femmes et des jeunes confrontés aux problèmes d'emplois. Certes des solutions pour inverser la tendance sont consignées dans le Programme d'Actions du Gouvernement du Bénin (PAG

2016-2021) au titre de « formation-accompagnement des jeunes diplômés (projets novateurs) » dans plusieurs domaines dont le secteur agroalimentaire, mais les défis du développement local à relever restent énormes en dépit de quelques initiatives survenues dans le temps.

1.2 - Des préoccupations de valorisation et de promotion des produits de terroirs

Un terroir est un espace géographique délimité défini à partir d'une communauté humaine qui construit au cours de son histoire un ensemble de traits culturels distinctifs, de savoirs et de pratiques, fondés sur un système d'interactions entre le milieu naturel et les facteurs humains » (Bertrand, 1975 ; Barham, 2001 ; Cartier, 2004 ; Bérard, 2011). Les géographes et les économistes lui ont préféré depuis plus de 30 ans le concept de territoire qui permet de ne pas restreindre la ressource territoriale à la seule perspective de développement agricole (Giraut, 2008). En effet, la notion de terroir se différencie de celle de territoire par le lien à un ou des produits. Le territoire peut exister en l'absence de produit (une collectivité par exemple), alors que le terroir peut être considéré comme le territoire d'un produit ou de plusieurs produits, pris au sens de bien ou de service (Pecqueur, 1992 ; Afouda, 1995 et 2006 ; Floquet, 2015).

Les débats récents sur le développement local au Bénin, consacrent l'intérêt croissant des décideurs à mettre en œuvre des stratégies appropriées, innovantes pouvant assurer la promotion des produits des terroirs. Ainsi, la valorisation des terroirs par des produits - auxquels on confère une originalité sur la base des principes économiques, sociales et environnementales - vise à mettre en évidence le rôle de la production locale dans la satisfaction des besoins des populations, le renforcement de la résilience, le développement des compétences humaines. En réalité, les zones rurales et urbaines béninoises ont été de tout temps les lieux symboliques d'une dynamique de développement local favorisant l'existence d'une variété de denrées agroalimentaires et de produits non agricoles (produits artisanaux divers) de grande qualité. Ces produits, aussi multiples que variés, contribuent non seulement à assurer la sécurité alimentaire mais aussi à accroître le niveau de vie des populations de plus en plus nombreuses et exigeantes. Ils contribuent par ailleurs à faire connaître les espaces, les savoir-faire et les représentations culturelles et patrimoniales de ces populations. Il est donc nécessaire de les aborder : Quel est l'état des lieux des produits de terroir et pour quelles filières ? Quelles organisations professionnelles et quelle coordination institutionnelle pour un développement local durable ? Ces préoccupations sont le reflet de l'importance des nouveaux enjeux et défis de développement local auxquels doivent faire face les décideurs et les populations concernées.

II. METHODOLOGIE : APPROCHE, OUTILS, MATERIELS, TRAITEMENT ET ANALYSE

La méthodologie comporte plusieurs phases : recherche documentaire, enquêtes de terrain, traitement des données collectées et analyse des résultats issus de ce traitement.

La recherche documentaire, qui est faite grâce à une grille de lecture, a permis de comprendre les résultats obtenus dans d'autres pays, favorisant ainsi un *benchmarking* (*analyse comparée des expériences pour en tirer profit*) afin d'envisager des solutions viables de promotion et de valorisation des produits de terroir au Bénin. Ces informations ont par ailleurs favorisé la constitution, à partir d'un choix raisonné, d'un échantillon de Communes jugées pilotes et représentatives des caractéristiques d'ensemble (Natitingou, Parakou, Cotonou, Bohicon, Dassa-Zoumè et Ouèssè), dans lesquelles des enquêtes ont été menées. Les investigations de terrain ont été conduites grâce à la Méthode Active de Recherche Participative (MARP) qui a nécessité l'utilisation de plusieurs outils dont notamment : (i) des interviews semi-structurées réalisés au travers des questionnaires ; (ii) des entretiens de groupes (*focus group*) conduits avec des guides d'entretiens et (iii) des observations directes de terrain (*appréciation de visu*) faites à l'aide de la grille d'observation. La collecte des données de terrain est faite à l'aide des questionnaires et guides d'entretien, d'un appareil photo numérique pour des prises de vue instantanées, d'une grille d'observation pour l'identification des différentes stratégies de valorisation et de promotion des produits de terroirs adoptées par les différents types d'acteurs dans chacune des communes retenues. Les données ainsi collectées ont été dépouillées manuellement et classées par centres d'intérêt dans une base de données établies à l'aide du logiciel SPSS. Elles ont par la suite été traitées à l'aide d'un micro ordinateur avec les logiciels Word, Excel et Arc-view. Les résultats qui en sont issus, sous forme de tableaux, figures et cartes, ont été analysés grâce au modèle SWOT (*Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats*, signifiant « Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces »).

III. RESULTATS ET DISCUSSIONS

3.1 - Bref historique des initiatives de développement à la base

La valorisation et la promotion des produits de terroir aux fins de développement local ne sont pas un fait totalement nouveau au Bénin. Aux lendemains de l'indépendance, entre 1960 et 1975, on note une consolidation des bases économiques selon la logique coloniale qui consistait à privilégier l'investissement humain gratuit, voire servile dans un contexte de construction de la nation dahoméenne. La promotion de l'économie était assurée au travers des structures de gestion et d'encadrement du monde rural régionalisées. Entre 1975 et 1990, en dépit de la centralisation du pouvoir d'Etat, de la régionalisation des systèmes de production, les dirigeants politiques prônaient la gestion du pouvoir par le peuple. De ce fait, des initiatives de développement voyaient le jour au travers des organisations d'acteurs et des institutions d'animation politique au niveau local. Ainsi sont créées les comités d'organisation des jeunes (COJ), les comités d'organisation des femmes COF), etc. qui disposaient des fermes agricoles et d'élevage et des unités de transformation aux fins d'une valorisation des produits de terroirs et d'une autosuffisance alimentaire locale et nationale. De 1990 à nos jours, à la faveur de la Conférence nationale des forces vives de la nation, on note notamment dès le début des années 2000 une véritable politique nationale en faveur de la décentralisation, avec un pouvoir potentiel politique et économique accordé aux entités décentralisées. En effet, ces dernières sont dotées d'une personnalité juridique et d'une autonomie financière, gage véritable d'éclosion et de gestion des initiatives pour le développement local durable. Cette période reste marquée par quelques initiatives de valorisation des produits des terroirs. On peut retenir : (i) *l'initiative présidentielle Général Mathieu Kérékou de promotion de la culture du manioc lancée* au travers du Projet de Développement des Racines et Tubercules (PDRT) qui a induit le développement de la production du manioc et sa transformation en alcool alimentaire (usine de Logozohè), en farine panifiable, etc. (ii) *la création au milieu des années 2000 de la DAT* (Délégation à l'Aménagement du Territoire) dont l'un des objectifs est de contribuer à la gouvernance territoriale ; (iii) *la mise en place du Fonds d'Appui au Développement des Communes, volet Agriculture* (FADEC-Agriculture) dont l'objectif principal est de contribuer au développement des filières agricoles ; (iv) *la mise en œuvre des projets de territoire d'envergure communale et/ou intercommunale* dont les objectifs mettent un accent particulier sur la valorisation des produits locaux, en réponse aux problèmes actuels de développement à la base ; (v) *les nouvelles réformes institutionnelles dans le secteur agricole au travers du Programme d'Actions du Gouvernement (PAG) 2016-2021*. Il est prévu dans le PAG (Pilier 2, axe 4) de faire du secteur agricole le principal levier de développement économique, de création de richesses et d'emplois.

Ces différentes initiatives dans le secteur agricole mettent souvent un accent sur la valorisation et de promotion des produits locaux. Toutefois, hormis celle du Général Mathieu Kérékou qui a favorisé à grande échelle une hausse de la production du manioc dans le temps et dans l'espace, les autres initiatives affichent des résultats mitigés (Afouda, 2009, Floquet, 2015).

3.2 - De l'existence des produits de terroir multiples et variés

Au Bénin, les caractéristiques physiques (climat, relief, sols, hydrographie, végétation) du milieu et le savoir-faire des populations en présence ont donné une spécificité, une typicité à certains produits qui sont devenus de nos jours des marqueurs d'identité des territoires. Il s'agit donc de produits de terroirs multiples et variés qui sont de plus en plus connus hors de leur cadre originel.

- *Etat des lieux des principaux produits de terroir relevant de l'agroalimentaire*

Les données du tableau n° 1 donnent un aperçu de la situation.

Tableau 1 : Produits agroalimentaires des terroirs du Bénin de plus en plus consommés hors de leur(s) zone(s) d'origine

Produit du cru servant de matière première	Produit transformé		Principales zones de production et consommation originelles (Département / Commune)	Nouvelles zones de consommation de plus en plus importante
	Plat cuisiné (mets) : dénominations locales	Remarque / caractéristiques		
Sorgho ; mil	<i>Fourra</i>	Bouillie à base de la pâte de mil (mise en boules), souvent consommée avec du lait de vache	Communes de Malanville ; Karimama ; Kandi	Reste des communes de l'Alibori ; Ensemble du département du Borgou

Produit du cru servant de matière première	Produit transformé		Principales zones de production et consommation originelles (Département / Commune)	Nouvelles zones de consommation de plus en plus importante
	Plat cuisiné (mets) : dénominations locales	Remarque / caractéristiques		
Sorgho	<i>Tchapkalò</i>	Boisson fermentée sucrée obtenue à partir des grains de sorgho en germination séchés puis transformés en farine	Départements des Collines.	- Départements de Zou ; Borgou ; Donga ; Plateau - Grandes villes du Bénin : Cotonou ; Porto-Novo
	<i>Tchoukoutou</i>	Boisson fermentée alcool (à des degrés divers)	Tanguiéta ; Coby ; Matéry ; Boukoubé ; Natitingou	Ensemble du Bénin
Haricot	<i>Toubani</i>	Pâte de farine de haricot assaisonnée avec les épices locales	Département de Borgou	Ensemble des départements du Borgou et de l'Alibori ; Département des Collines (Communes de Ouèssè, Savè)
	<i>Alèlè ; olèlè ; Abia</i>	Pâte de faine plus ou moins fine de haricot assaisonnée avec des épices locales et de l'huile rouge et cuite la vapeur	Départements de Borgou ; Alibori ; Atacora ; Donga ; Collines et Zou	Ensemble du Bénin
Graines de néré (<i>Parkia biglobosa</i>)	<i>Sonrou ; afinti</i>	Moutarde obtenue par fermentation. Sert d'assaisonnement dans plusieurs mets	Départements de Borgou ; Alibori ; Atacora ; Donga ; Collines et Zou	Ensemble du Bénin
Lait de vache	<i>Gassarou ; Wagachi ; Amon</i>	Fromage (peul)	Départements de Borgou ; Alibori ; Atacora ; Donga ; Collines ;	Ensemble du Bénin
Graines de soja	<i>Wagachi ; amon</i>	Fromage obtenu à partir du lait de soja. Riche en protéines ; beaucoup moins cher, il sert de plus en plus de substitution au fromage de lait de vache (fromage peul) dans des ménages.	- Département de Borgou et Zou - Communes de Banikoara	- Ensemble des départements du Borgou ; Alibori ; Collines et Zou - Grandes villes du Bénin : Cotonou ; Porto-Novo
	<i>Sonrou ; afinti</i>	Moutarde obtenue par fermentation, servant d'assaisonnement dans plusieurs mets (sauces)	Département du Borgou ; Donga et Zou	Ensemble du Bénin
Graines d'arachide	<i>Kluiklui ; Koulikouli</i>	Galette ou grignotine base de pâte d'arachide (assaisonnée avec des épices locales) modulée en bâtonnets frits dans de l'huile (d'arachide)	Départements du Zou ; des collines ; du Borgou et de la Donga	Ensemble du Bénin
	<i>Pâte d'arachide</i>	Pâte obtenue à partir des graines d'arachide moulues avec de l'eau. Elle sert à la préparation de la sauce d'arachide qui accompagne l'igname pilée, la pâte de maïs ou de cossettes d'igname, etc.	Départements du Zou ; des collines ; du Borgou et de la Donga	Ensemble du Bénin
	<i>Azinmi ; densigui</i>	Huile obtenue par malaxage et trituration de la pâte d'arachide	Départements du Zou ; des collines ; du Borgou et de la Donga	Ensemble du Bénin
Igname	<i>Chokourou, Ignan ; Agoun</i>	Igname pilée : pâte issue du malaxage des morceaux d'igname bouillie dans un	Départements du Borgou ; Alibori ; Donga et Collines	Ensemble du Bénin

Produit du cru servant de matière première	Produit transformé		Principales zones de production et consommation originelles (Département / Commune)	Nouvelles zones de consommation de plus en plus importante
	Plat cuisiné (mets) : dénominations locales	Remarque / caractéristiques		
		mortier à l'aide de piliers actionnés par des personnes (une, deux, voire plus)		
	<i>Wassawassa</i>	Couscous de farine d'igname	Départements de Borgou ; Donga et Collines	Département de Atacora ; ville de Cotonou
	<i>Telibo ; Okoun Eloubo</i>	Pâte de cossettes d'igname cuite, de couleur brune foncée ;	Départements de Borgou ; Donga et Collines	Ensemble du Bénin
Amande de karité (<i>Vitellaria paradoxa</i>)	<i>Ohi ;</i>	Beurre de karité, utilisé de plus en plus comme produit cosmétique	Départements de Borgou ; Alibori ; Donga et Collines	Ensemble du Bénin
Maïs	<i>Mansa</i>	Beignet de farine de maïs cuit dans l'huile d'arachide	Kandi ; Malanville ; Karimama	Parakou ; Djougou
	<i>Ablo</i>	Beignet de farine de maïs cuit à la vapeur emballé souvent dans une feuille végétale (ou plastique)	Départements de Mono ; Couffo ; Littoral ; Atlantique ; Ouémé	Ensemble du Bénin
	<i>Aklui</i>	Bouillie de farine fermentée et granulée de maïs		
	<i>Kome</i>	Beignet de farine de maïs fermenté cuit à la vapeur ; emballé dans une feuille végétale	Départements de Mono ; Couffo ; Littoral ; Atlantique ; Ouémé	Grandes villes du Bénin
	<i>Lio ; Monbou ; kafa ; ekô</i>	Pâte de farine de maïs légèrement fermentée cuite ; souvent dénommée « akassa »	Départements de Littoral ; Atlantique ; Mono ; Couffo ; Ouémé ; Plateau ; Zou et Collines	Ensemble du Bénin
Manioc	<i>Gari</i>	Granulé de pâte de manioc fermenté séché et grillé lentement au feu doux	Départements de Atlantique ; Couffo ; Plateau ; Zou ; Collines	Ensemble du Bénin
	<i>Tapioca</i>	Granulé d'amidon du manioc séché et grillé lentement au feu doux		
	<i>Lafoun ; agbéli</i>	Farine de manioc fermentée séchée	Mono ; Couffo ; Plateau ; Ouémé	Grandes villes des Départements de Littoral ; Parakou
	<i>Klakoun ; gbèli</i>	Galette ou grillotine de pâte de manioc assaisonnée avec des épices locales et frite à l'huile	Départements de Mono ; Couffo ; Plateau ; Ouémé ; Atlantique ; Zou et Collines	Département de Littoral ; Grandes villes : Porto-Novo ; Parakou
Rônier	<i>Agonté</i>	Bulbes de rônier bouillies	Commune de Savè	Grandes villes du Bénin : Cotonou ; Parakou ; Porto-Novo ; Bohicon ; Djougou ; Kandi ; Malanville
Palmier à huile	<i>Sodabi</i>	Boisson alcoolisée à partir de la sève du palmier à huile après fermentation et distillation	Départements de Mono ; Couffo ; Atlantique ; Ouémé ; Plateau ; Zou	Ensemble du Bénin
	<i>Zomi</i>	Huile rouge très typique, réputée pour sa saveur et ses qualités organoleptiques	Départements de Mono ; Couffo ; Atlantique ; Ouémé ; Plateau ; Zou	Ensemble du Bénin

Source : Enquêtes de terrain / ANAT, 2020

Ce tableau n° 1 fait apparaître plusieurs réalités tangibles. En effet, alors que certaines denrées telles que *Sonrou / afinti* (fabriqués à partir des produits de rente graines de néré ou de soja), *alèlè / olèlè / abla* (à base de haricot), *kluiklui / koulikouli* (relevant des graines d'arachides), *gassarou / wagachi / amon*, à base du lait de vache, *lio / monbou / kafa / ekô* provenant du maïs, *gari / tapioca* (à base de manioc), *tchoukoutou* et *tchakpalo* (boissons à base du sorgho), *sodabi* (liqueur provenant de la sève du palmier à huile) et *zomi* (huile rouge spécifique provenant de la trituration des noix de palmier), *chokourou / ignan / agou* (igname pilée) étaient très localisées dans des zones tant pour leur production que pour leur consommation (photos 1, 2, 3 et 4), on constate de nos jours une délocalisation rapide et généralisée montrant le niveau de leur extension spatiale à l'échelle nationale. Il s'agit là d'opportunités socioéconomiques offertes aux territoires qui en sont de nos jours producteurs.



Photo 1 : Galettes de Kouli Kouli ; pâte d'arachide et huile d'arachide



Photo 2 : Paquets de savon et boîtes de beurre de Karité

Planche 1 : Conditionnement (ensachage) des produits de terroir pour assurer leur attractivité au niveau des consommateurs : Exposition au cours de la foire agricole à Yaoui (Arrondissement de Kilibo ; Commune de Ouèssè)

Source : Prises de vue A. S. Afouda/ANAT, novembre 2019

Sur la base de leur savoir-faire et de la typicité de leurs produits, ces territoires peuvent désormais conquérir des parts de marché dans des régions de plus en plus lointaines, recouvrant ainsi des enjeux socioéconomiques du fait des revenus et emplois qu'ils procurent aux acteurs concernés. Les cas du fromage peulh (*wagashi*) obtenu à partir du lait de vache et de l'igname pilée, (*chokourou* ou *agou*), qui sont consommés partout au Bénin voire au-delà des frontières nationales, montrent bien les niveaux d'extension des aires de consommation de ces produits.

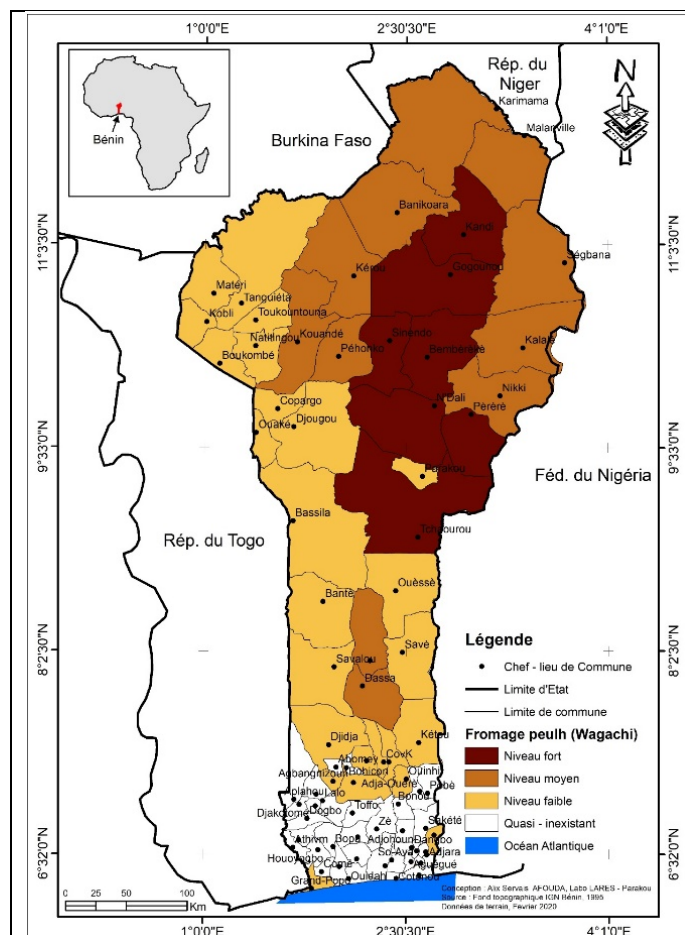


Figure 1 : Aires de transformation du lait de vache en fromage peulh (*wagachi*)

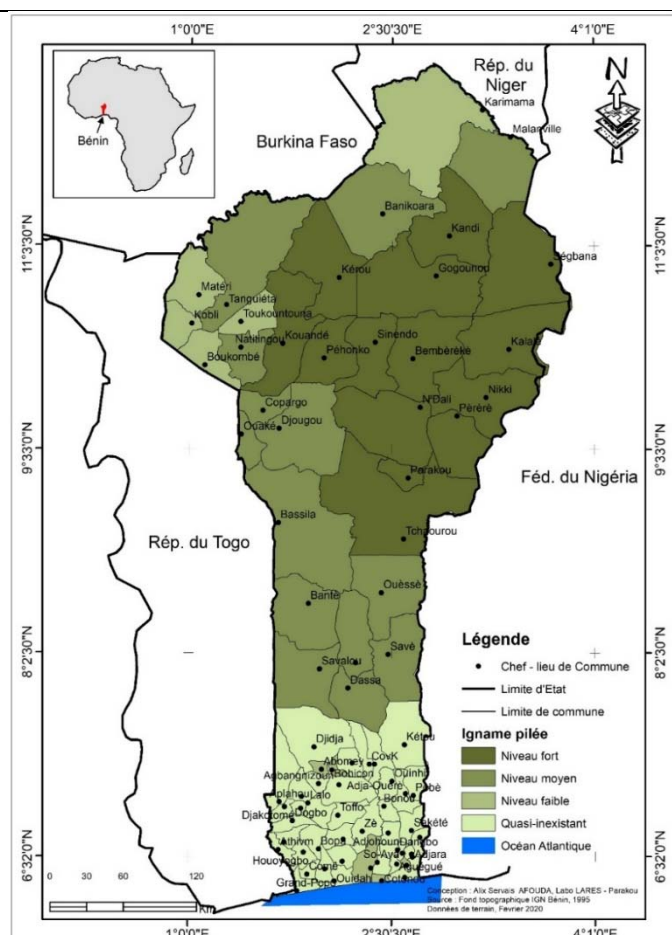


Figure 2 : Aires de transformation de l'igname en *chokourou* ou *agou* (igname pilée)



Photo 3 : Graines de néré dans une bassine avec un bol en plastique (vert) servant d'unité de mesure pour la vente



Photo 4 : Sonrou ou afinti dans un bol en émaillé destiné à la vente

Planche 2 : Graines de néré (matière première) et moutarde y afférent à Kalalé

Source : Prises de vue A. S. Afouda/ANAT, novembre 2019



Photo 5 : Produits de terroirs à base de farine de manioc, riz, arachide, coco, etc.



Photo 6 : Aklui (granulé) à base de farine de maïs, de sorgho



Photo 7 : Boulettes de coco râpé, Chips de banane plantain...



Photo 8 : Gari fin (de Agoué, Commune de Grand Popo)

Planche 3 : Produits de terroirs transformés, conditionnés dans des emballages attrayants et exposés sur des linéaires d'un supermarché à Cotonou

Source : Prises de vue A. S. Afouda/ANAT, mars 2020

Certains produits tels que le maïs, le sorgho, le manioc connaissent des transformations multiples permettant d'offrir ainsi une gamme variée de mets très prisés par les populations, largement au-delà des zones de production et de consommation originelles.

D'autres produits de terroirs très spécifiques trouvent des niches commerciales hors de leur zone de production originelle, notamment dans des grandes villes béninoises où s'expriment de nouveaux besoins de consommation. Il s'agit par exemple du couscous de fonio ; du fromage obtenu à partir du lait de soja ; des bulbes du rônier bouillies (*agonté*) ; du couscous de farine de cossettes d'igname (*wassa-wassa*), etc. Ces produits agroalimentaires de terroirs relevant de l'art culinaire témoignent du savoir-faire séculaire des populations locales. Plusieurs plats cuisinés sont alors très prisés par les populations au niveau local : couscous de fonio ; *aklui*, *kome*, *akassa* et *ablo* à base de maïs ; *ata* (*akara*), *alèlè* (*monhimonhi*), *toubani* à base de haricot ; *wassawassa* à base de la farine de cossettes d'igname...

- *Etat des lieux des autres principaux produits de terroirs*

Les autres produits de terroirs sont aussi nombreux et variés. On peut identifier :

- Les tissus de cotonnade traditionnelle (*acho oké*, *tako*, *gandoura*), objet de tenues d'apparat (*agbada*, *danchiki*, *tako*, *gandoura*) lors des grandes manifestations.



Photo 13 : Pièces de tissu traditionnel (*acho oké*) exposées



Photo 14 : Pièces de *acho oké* exposées et habit *danchiki* exposés pour la vente

Planche 4 : Pièces de tissus et habits exposés à la foire
Source : Prise de vue A. S. Afouda/ANAT, décembre 2019

Les tissus traditionnels, qui font l'objet de coutures et modes (*design*) divers, sont portés tant par les dignitaires traditionnels et autorités politico-administratives modernes que par de simples citoyens. L'engouement de plus en plus marqué de la population pour ce type de produits du terroir témoigne d'une affirmation de soi et d'un retour aux sources culturelles. Les départements relevant des anciennes bases des entités socioculturelles *yoruba*, *batombou*, *fon* sont fortement concernées. Il s'agit notamment des départements du Borgou, de l'Alibori, du plateau, du Zou, des Collines (cf. Planche 5). De nos jours, le métier de tissage de ces types de tissus traditionnels est répandu au Bénin, permettant à la population à la base d'accéder plus facilement au produit.

- Les produits de terroirs relevant de l'artisanat d'art : ils sont présents dans des maisons, des lieux publics et privés. On peut mentionner les objets issus de la poterie de Zê (Département du Mono) qui sont à la fois des ustensiles de cuisines (plats, bols, canaris, jarres), des pots de fleurs, etc. fabriqués à base d'argile cuite. Aussi plusieurs localités du Sud et du Nord Bénin sont-elles réputées pour la qualité de leurs céramiques.
- Les objets fabriqués à partir des blocs de roches métamorphiques de la chaîne de l'Atacora provenant des phénomènes de plissement au cours des ères géologiques.



Photo 15 : Mobiliers divers : tables, bancs et chaises



Photo 16 : Meules et objets de décoration divers



Photo 17 : Carreaux pour façades ou planchers d'immeubles



Photo 18 : Camion en provenance du Ghana chargeant lesdits matériaux de construction

Planche 5 : Transformation des blocs de roches métamorphiques de l'Atacora en divers produits

Source : Prises de vue A. S. Afouda/ANAT, novembre 2019

Ces roches métamorphiques, disposées en couches les unes sur les autres (d'épaisseur moyenne variant entre 3 et 10 centimètres) sont décapées, taillées, polies et transformées en matériaux de construction, mobiliers divers et objets de décoration. Au total, aussi multiples et variés soient les produits de terroirs au Bénin, leur valorisation à des fins de développement local nécessite leurs qualification et analyse pour une promotion économique.

3.3 - Nouveaux enjeux et défis du terroir

L'accroissance de la population urbaine (environ 40% du total en 2018) et l'évolution des habitudes consommation, les importations massives de denrées alimentaires au Bénin sont autant d'éléments qui donnent de plus en plus un regain d'intérêt aux produits de terroir. En effet, les productions agroalimentaires, de même que les autres types de produits de terroirs, font partie de toutes les grandes questions qui se trouvent aujourd'hui au cœur des enjeux et défis de développement. En effet, d'une part, l'importance de ces produits tant du point de vue de la sécurité alimentaire que de l'offre d'emploi et des revenus qu'ils procurent et d'autre part, le savoir-faire des populations et l'affirmation identitaire des communes sont autant d'éléments qui déterminent le développement local. Se pose donc de nos jours le problème de leur valorisation et promotion des produits de terroirs dans le contexte de la mondialisation et de la globalisation des économies.

- *Enjeux et défis économiques* : les enjeux et défis de la valorisation / promotion des produits de terroirs ne recouvrent pas partout la même importance comme l'illustre la figure n° 3.

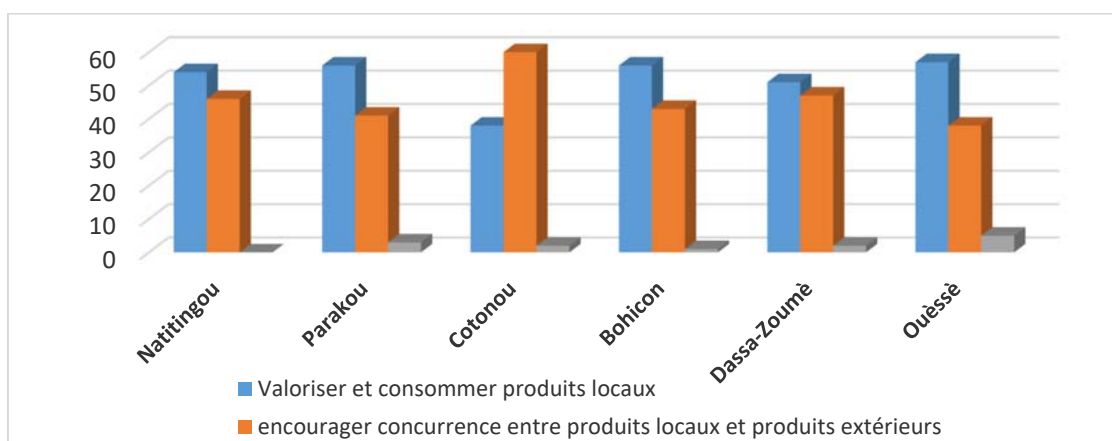


Figure n° 3 : Perception des enjeux et défis de la valorisation des produits de terroirs par les différents types d'acteurs

Source : Enquêtes de terrain / ANAT, 2020

Si l'on tient compte de la perception des différents types d'acteurs en présence dans les communes concernées, on peut dire que Cotonou, la grande métropole béninoise privilégie la concurrence entre les produits aux fins d'une consommation des ménages à moindres coûts. Cependant, dans les communes de Ouèssè, Parakou, Bohicon, Natitingou et Dassa-Zoumè, respectivement 57%, 56%, 56%, 54% et 51% des différents types d'acteurs concernés estiment qu'il est indispensable de valoriser et consommer les produits de terroirs afin d'assurer le développement local. Les produits de terroirs devront donc être protégés dans le marché grâce au label et aux appellations d'origine. Ces appellations autour des indications géographiques sont un moyen de promotion de ces produits. Les produits de terroirs qui permettent de valoriser les savoir-faire traditionnels, se distinguent par leurs origines et leurs identités. Ils sont caractérisés par : (i) La typicité montrant qu'ils sont authentiques dans leur constitution et dans les procédures de leurs production et transformation ; (ii) la qualité qui traduit le respect des normes de la sécurité alimentaire et de la traçabilité. Ces deux caractéristiques (typicité et qualité), qui sont des outils de différenciation et confère aux produits de terroirs une valeur ajoutée qui est d'autant importante et satisfaisante que leur transformation s'effectue au niveau local.

- *Enjeux et défis culturels et du développement durable* : les produits du terroir symbolisent, d'une certaine manière, une diversité de cultures, une histoire individuelle et/ou collective, des coutumes ancestrales, des savoir-faire traditionnels. Ils affichent des identités multiples qui reposent sur la façon dont ils sont élaborés, les savoirs et pratiques mis en œuvre.

3.4 - Promotion économique du territoire et organisation de l'administration locale

La promotion économique des produits du terroir repose sur des fondements juridiques et organisationnels, conduisant ainsi à une dynamique de changement au sein du territoire.

- *Fondements juridiques de la promotion économique des territoires* :

Le fondement juridique de la promotion économique local renvoie à la loi 97-029 du 15 janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin qui donne compétence à la commune pour promouvoir le développement économique. L'article 84 dispose : « *la commune élabore et adopte son plan de développement. Elle veille à son exécution en harmonie avec les orientations nationales en vue d'assurer les meilleures conditions de vie à l'ensemble de la population* ». Plus loin, l'article 107 stipule également : « *la commune peut prendre des mesures et initier des investissements visant à promouvoir l'installation et le développement des activités économiques sur le territoire communal, notamment par l'aménagement de zones artisanales et de zones industrielles* ».

En dépit d'une bonne base juridique pouvant permettre aux collectivités locales d'initier et de rendre attractif leur territoire en matière de développement économique, très peu d'efforts sont fournis dans ce sens. Par ailleurs, le rapport de la Commission Nationale des Finances Locales (CONAFIL), établi en 2010 indique : « *l'avènement de la décentralisation n'a pas permis d'améliorer la part des recettes fiscales locales dans l'ensemble des recettes fiscales publiques : les recettes fiscales des communes représentent 2% de l'ensemble des recettes fiscales publiques. Le rapport souligne également : la structure des recettes d'investissement montre que l'effort d'autofinancement ne représente que 2,5% des recettes d'investissement en 2010. Les transferts constituent 82% des recettes d'investissement des communes* ».

Ces chiffres révèlent la faible capacité des communes à promouvoir le développement économique à la base. L'essentiel des recettes d'investissement proviennent, pour l'instant, des transferts de l'Etat et/ou des Partenaires au Développement.

- *Ressources humaines et cadre organisationnel de promotion économique du territoire*

Sans évoquer ici les problèmes très importants de renforcement des capacités, il est observé dans toutes les Communes du Bénin l'insuffisance numérique des ressources humaines en charge de la promotion du développement à la base et le développement économique des territoires.

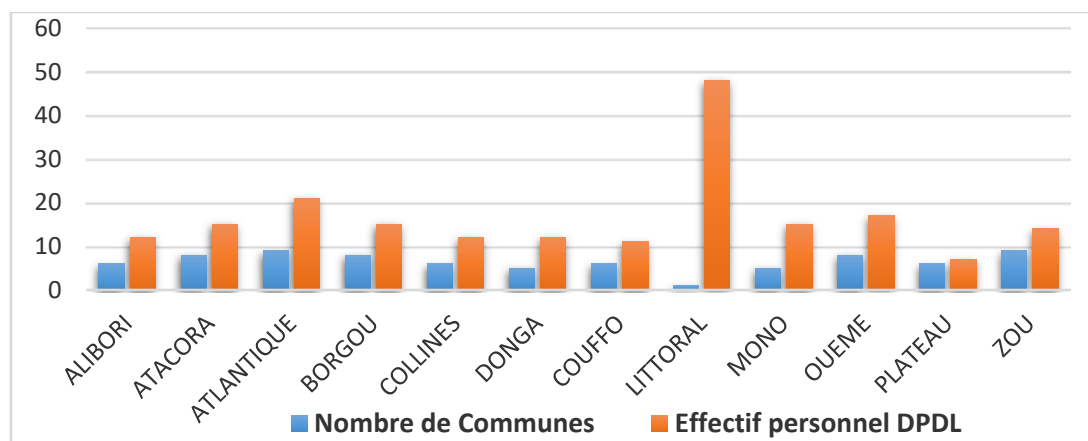


Figure n°4 : Effectif du personnel chargé de la planification et du développement local dans les Communes du Bénin

Source : D'après ANAT, 2020

Eu égard aux défis de développement local, dont ceux liés à la valorisation des produits du terroir, il y a nécessité de combler les déficits observés, comme l'illustrent les données du tableau. En 2018 au Bénin, les services de la planification et de développement local sont animés dans 33 communes sur les 77 par une seule (01) personne (le Chef Service) et dans 28 communes par deux (02) personnes. Dans 61 communes, ces services sont gérés techniquement par deux (02) personnes au plus : le Chef service et son collaborateur.

De façon générale, le cadre organisationnel met en exergue la prééminence du rôle des institutions de l'Etat central au détriment de celui des acteurs privés, notamment dans le cadre de la « formation-accompagnement des jeunes diplômés » telle que consignée dans le document de programme d'Actions du Gouvernement (PAG : 2016-2021). En effet, toute initiative de création et de mise en œuvre d'un projet novateur suppose la formalisation qui se fait au niveau de l'APIEx (Agence béninoise pour la Promotion des Investissements et des Exportations). Alors, sont principalement concerné : le Ministère de l'Industrie et du Commerce auquel il faut ajouter le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche puis le Ministère des Finances. Mais les initiatives de valorisation des produits de terroirs qui requièrent une promptitude et une célérité dans les actions butent contre non seulement la complexité des formalités administratives mais aussi le poids des impôts taxes et redevances, ce qui constitue un facteur limitant pour les jeunes désireux d'assurer la valorisation et la promotion des produits de terroirs.

Le constat est fait par ailleurs qu'à travers ses services techniques, l'administration locale n'est pas encore tournée vers des initiatives d'attractivité et de promotion d'entreprises locales. Les services des affaires économiques et marchandes ne sont impliqués que dans la gestion des urgences et/ou la collecte des taxes et impôts locaux. Par ailleurs, une analyse de l'organigramme actuel des communes indique une dilution du service économique dans le service de la planification et du développement local. Pour combler cette lacune institutionnelle constatée, le Bénin pourrait aussi s'inspirer des expériences d'un certain nombre de pays (cf. tableau 2) qui ont mis en place des modes organisationnels multi-acteurs en fonction des objectifs visés dans le cadre de la valorisation des produits de terroir.

Tableau 2 : Modes organisationnels des acteurs pour la valorisation des produits de terroir dans quelques pays

Pays	Type de Gouvernance	Acteurs mobilisés	Objectifs visés
Espagne	Gouvernance locale, approche territoriale SYAL.	Coopératives (70% de la production totale d'huile d'olive + moulins privés) et comité de régulation	Assurer la différenciation par une stratégie de qualité et d'innovation.
Italie	Théorie de district, GI association (Consortia).	Coopératives, moulins & entreprises.	Assurer une consommation régionale différenciée et une sauvegarde de la production locale

France	Démarche volontaire et collective encadrée par un dispositif national	Oléiculteurs, moulinsiers, coopératives oléicoles et syndicat	- Définir une approche territoriale garantissant la différenciation par la qualité du produit, - Assurer une répression des fraudes
Grèce	<i>Top-down</i>	Institutions rurales (ministère), organisme de certification et de supervision des produits agricoles (AGROCERT)	- Valoriser le patrimoine territoriale. - Assurer une garantie de procédé de fabrication conforme à des normes de sécurité & qualité
Turquie	<i>Top-down</i>	Institution publiques (ministère de l'industrie + office des brevets). Organisme de société civile et coopérative	Promouvoir les produits locaux et le maintien des cultures
Tunisie	<i>Top-down</i> Volonté publique déterminante (ministère + instituts technique).	Ministère d'agriculture, institut technique et coopérative.	- Améliorer la qualité des produits (oléicoles), - Apporter une valeur ajoutée au produit, - Promouvoir l'origine produit, - Promotion les exportations
Maroc	<i>Top-down</i> Ministère d'agriculture + Coopérative.	Ministère d'agriculture, commission nationale des SDOQ, organisme de contrôle et de certification agréé par le ministère + UE + FAO	- Valoriser le savoir-faire traditionnel, - Préserver les variétés locales, - Améliorer le niveau de vie de la population rurale
Algérie	<i>Top-down</i> Volonté publique très déterminante (ministère + instituts de recherche).	Ministère d'agriculture, institut de recherche et technique + DSA15+ CAW16	- Valoriser les ressources naturelles, - Améliorer les conditions socio-économiques des populations rurales, - Renforcer l'économie territoriale.

Source : Elaboré à partir de Lamani O. (1914) et des notes de lecture

Les données de ce tableau 2 traduisent des réalités organisationnelles et institutionnelles complexes dès lors que sont mises en œuvre des stratégies de valorisation des produits de terroir. En effet, les conditions de mise en œuvre d'une visée stratégique de valorisation des produits de terroir dépendent des jeux d'acteurs qui cohabitent au sein de l'entité territoriale définie. La gouvernance territoriale dépend aussi bien des territoires locaux physiquement délimités que des territoires organisationnels (systèmes productifs locaux, *clusters*) et institutionnels (indications géographiques) (Floquet A., 2015 ; Di Méo, G. (2007). L'action à mener pour une gestion partagée des ressources stratégiques suppose donc l'existence de mécanismes de participation des individus, des collectivités locales et/ou des régions, voire des Etats dans le choix des politiques et leur application. L'analyse des différents modes de gouvernance (des indications géographiques) montre le développement parallèle de stratégies politiques imposées (*Top down*) ou de stratégies construites par les acteurs locaux eux-mêmes (*bottom up*) (Ait Heda A. et Meyer V., 2016). Elle montre aussi la cohabitation de stratégies à visées identitaires, patrimoniales et économiques (Lamani (2014, pp 76-77). Face à ces réalités, s'impose la définition pour les Communes du Bénin de grands axes pouvant servir de cadre indicatif pour leur promotion économique.

IV. CONCLUSION

Le développement local se rapporte aux diverses initiatives mises en avant par les acteurs intéressés à l'amélioration des conditions de vie dans leur environnement immédiat. Dans un monde de plus en plus globalisé, la question qu'il faut se poser est de savoir quel avenir le XXI^e siècle réserve-t-il à des territoires soucieux de leur avenir dans un contexte marqué par le manque de fonds

propres pour financer le développement, dont notamment les initiatives à la base ? A ce titre, les Communes du Bénin, devraient gérer en bonne et due forme la personnalité juridique et l'autonomie financière que la loi leur confère afin de sortir de la situation de faible mobilisation des fonds propres qui hypothèque à terme le développement local tout en fragilisant le pouvoir des élus et autres acteurs à la base.

Ainsi, des denrées alimentaires et autres produits de terroirs qui étaient très localisées dans des zones, tant pour leur production que pour leur consommation, connaissent de nos jours une délocalisation rapide et généralisée, montrant ainsi le niveau de leur extension spatiale à l'échelle nationale, voire au-delà. Il s'agit là d'opportunités socioéconomiques offertes aux territoires concernés. Dans un tel contexte, la promotion économique des territoires nécessite, l'élaboration, l'adoption et l'appropriation, par tous les acteurs locaux, des stratégies de développement économique local qui reposent sur la valorisation du savoir-faire et des potentialités locales. Ces stratégies de développement économique local ont vocation d'une part, à créer de l'emploi et générer des revenus et d'autre part, à renforcer l'attractivité des territoires et freiner les phénomènes d'émigration.

REFERENCES

- [1] Afouda, A. S. (2009) : Fonctionnement des organisations de producteurs et développement local : cas du département du Borgou au Bénin ; in Développement local et régional. Publication IRAM/LARES, Paris, 88 p
- [2] Afouda, A. S (2006) : Politiques agricoles et problématique de sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : le cas du Bénin ; in Igué J.O. (Editeur), Karthala, Paris, pp 207 - 227
- [3] Afouda, A. S (1995) : Ajustement Structurel, Transformation alimentaire et évolution de la consommation au Nigeria ; in Les Cahiers de la Recherche Développement, n° 40, CIRAD-Montpellier, pp 7 - 23
- [4] Ait Heda A. et Meyer V. (2016) : Valorisation, stratégies et communication des territoires à l'épreuve de l'authenticité, mis en ligne le 01 septembre 2016, URL : <http://journals.openedition.org/communiquer/1848>
- [5] Ben Slymen, S. et Meyer, V. (2014) : Sentiment d'appartenance, communication et développement territorial en Tunisie. *Synergies Monde Méditerranéen*, n° 4, pp 39-53.
- [6] Di Méo, G. (2007) : Processus de patrimonialisation et construction des territoires. *Colloque « Patrimoine et industrie en Poitou-Charente : connaître pour valoriser »*, Poitiers-Châtelleraut, France. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00281934/document>.
- [7] Floquet, A. (2015) : Développement de Systèmes Productifs Locaux au Bénin : Outils d'identification et de préparation d'un projet de promotion d'un SPL. PADL / DAT. B & S EUROPE, Bruxelles, 133 p. Repéré à <https://decentralisation.gouv.bj/wp-content/uploads/2018/12/7.2-Outils-didentification-dun-projet-de-promotion-SPL.pdf>
- [8] Lamani, O. (1914) : Institutions et acteurs locaux dans la valorisation des produits de terroir. Quelle démarche locale de valorisation de l'huile d'olive de Beni-Maouche en Kabylie. Thèse de doctorat unique en Sciences de gestion ; SUPAGRO & ENSAM, Montpellier, 331 p
- [9] Lamarche, T. (2003). Le territoire entre politique de développement et attractivité ; in *Études de communication*, [En ligne], 26 | 2003, DOI : 10.4000/edc.122 URL : <http://journals.openedition.org/edc/122>
- [10] Ouorou Yérma G. L. et al. (2015) : Potentialités et essais de valorisation agricole des bas-fonds dans la commune de N'Dali au Nord-Est du Bénin ; in *Journal de la Recherche Scientifique* ; Université de Lomé (Togo), 2015, Série B, 17(3) ; pp 163-176
- [11] Pecqueur, B. (1992) : Territoire, territorialité et développement. Dans *Actes du Colloque industrie et territoire : les systèmes productifs localisés*, IREPD, Grenoble, pp. 71-88)